

Bonne Année



A ceux qui donnent des cadeaux pour le Nouvel An!

Pourquoi pas Parapluies ou Canes?

Connaissez vous quelque chose de plus utile et dont on se sert le plus ? Rien n'est plus satisfaisant et vous rappelle davantage le souvenir du donateur.

Nous en manufacturons de tous les genres et pour tous les prix du meilleur marché, au meilleur.

Venez où le plus grand assortiment peut-être trouvé—chez

Lake Bros.

Fabricants

114 Rue Baronne

LA BEQUILLE D'OR

— Stupide ! grommelait Pêcheault, j'ai été stupide ! Il s'était acharné à perdre vingt-cinq louis au cercle — tout son mois d'étudiant. Dès qu'il eut tourné la rue, loin des huissiers du vestiaire dont le fleuve blafard à tant d'ironie, il osa interroger ses poches par pièces et sous, elles répondirent jusqu'à six francs quinze centimes. Alors, il s'assit avec philosophie à la terrasse d'un café, en répétant toutefois, pour condamner son égarement :

— Monsieur, dit le garçon à masque de Vitellius, vous voyez pourtant que j'arrive avant que vous ayez frappé ? Pêcheault sourit, mais, comme qui l'autre, le cœur n'y était guère. Il avait, en effet, prié à dîner, pour le soir même, dans un restaurant des Champs-Élysées, Mlle Lily, petite accessit du Conservatoire. Vraiment, il avait fallu le vertige du jeu pour qu'il eût oublié une heure durant, de penser à elle. Lily était une jolie personne, fragile et blonde — un petit sexe mondain — qu'il connaissait un peu, qu'il détestait beaucoup. Depuis huit jours, il avait prémédité cette soirée décisive. Vous savez ? La bisque et la truffe — le rouge et le noir — le homard à l'américaine et "l'extra dry" ; le violon des tziganes chante que l'heure est exquise, des fleurs meurent sur la table, laissant tomber leurs pétales comme une tonnaie de bonheur et les yeux des femmes se nœdent de volupté... Dame ! c'était été la folle nuit ; à présent c'était le paradis perdu. Il ne restait plus qu'à envoyer par "pneumatique" quelque bonne excuse à Mlle Lily... Un demi-soudain ? Rien de plus vrai. C'était simple et désolant.

Pêcheault se préparait à taper rageusement sur la table avec sa canne afin de demander "un petit bleu et de quoi écrire", mais il laissa son geste en suspens. — Eh ! fit-il, ai-je le droit d'acquiescer comme un croquant ? A quoi diable pensais-je ?

Au bout de sa canne en bois des fleurs brillantes, ciselées comme le pommant d'une épée de court, une bequille d'or massif. C'était le cadeau premier qu'une vieille tante quelque peu millionnaire venait de lui faire à l'occasion du premier examen de doctorat honoris causa. — N'est-ce pas, monsieur, quelle est jolie ?

— Oh ! oui, mademoiselle. Mais la porte s'ouvrit et ce fut un nouveau groupe de misère. Les jeunes gens se levèrent pour garder leur place dans la file stationnant devant les guichets. La porte, maintenant, ne cessait de grincer, et pressée par les arrivants, Mlle Lucie se plaignait d'être mal à l'aise. Alors, Pêcheault, ému d'une pensée secrète, lui demanda :

— Voulez-vous me confier votre bijou, mademoiselle. Je vendrai votre numéro et vous pourrez vous rasseoir... c'est votre tour.

Confiante, elle donna l'écrin au jeune homme et, avec un joli

banale et mal vêtu et de la misère élégante. Mais partout des visages frôlés, des yeux inquiets ou tristes. Pêcheault sentit qu'il était fourvoyé ; il songea à s'enfuir. Le poêle haut comme un pilier, dégageait une âcre odeur de charbon et de fer. Un véritable malaise enveloppait l'étudiant et fit blêmir ses joues. — Asseyez-vous, monsieur, dit à ses côtés une jeune fille. Il obéit, sourit par politesse et trouva auprès de lui un mince paravent, futé, bavard, charmant. — Voyez-vous, monsieur, dit le mince, on est trop serré, ici, ça sent mauvais, c'est sombre, et c'est si long ! Mais vous voyez mieux, n'est-ce pas ? Pêcheault remercia sa voisine. Il fut ravi de retrouver sur un visage de jeune femme la vie insoucillante et jeune qu'il aimait. — Et que c'est long ! répéta la jeune fille. — Chez moi, fit Pêcheault avec bonne humeur, on dit des personnes impatientes qu'elles sont pressées, comme des "promises". — Et si vous disiez vrai ? — Mes compliments, mademoiselle.

La conversation, amorcée avec enjouement, tourna bientôt à la confiance. Il y a de soudaines sympathies qui suppriment les étapes. La jeune fille avait nom Lucie Camine et travaillait dans un grand magasin du "faubourg Antoine". Son fiancé était menuisier de son état — un garçon fort joyeux et doux. Elle n'avait pas d'inquiétude ; ils vivraient très bien. Maintenant, pour monter le ménage, ils n'auraient guère que les cinq sous de la chanson. Mais, bah ! on irait doucement.

— C'est difficile quand on s'aime, dit Pêcheault. Elle rit. Toutefois, ce qui les ennuyait, ces amoureux, c'était de ne pouvoir pas faire une vraie noce, de ces noces heureuses et pleines d'amis qui montent sur les épaules de Robinson et dansent sous les tonnelles. Oh, voyez quelle préparation une surprise à son fiancé, une bonne surprise.

— Vraiment ? interrogea l'étudiant. — Oui, monsieur. Ma mère possède un bijou, une broche d'un très grand prix qui est depuis longtemps dans la famille. C'est de l'or, monsieur, avec des perles fines et des brillants. Jamais, même dans les pires hivers, on n'a voulu s'en défaire. Et, allez ! c'est pas toujours très gai, l'hiver, chez nous. Alors, me voyant malheureuse — car nous avons dû reculer la date du mariage — ma mère m'a dit : "Prends la broche et porte-la au 'clou', vous la retirerez plus tard." J'ai embrassé maman et me voilà. Je que mon fiancé va être heureux, et les copains ! On me prêteira bien cent francs au moins là-dessus ! N'est-ce pas, monsieur ? Voyez ! j'ai passé toute la nuit à nettoyer l'or au biane d'Espagne.

Et Mlle Lucie ouvrit, avec un grand respect et une admiration qui la rendit toute grave, un vieux écrin au cuir racorni, au velours passé, sur quoi reposait une couronne torsse piquée de points brillants. Hélas ! Pêcheault, d'un coup d'œil, estima le pauvre bijou. Cette broche qu'on se léguait comme un trésor dans la famille Camine, c'était du cuivre jaune, des perles baroques qui s'écaillaient, et de la verroterie. Elle valait peut-être quelques sous. Et l'étudiant se sentit tout à coup le cœur navré. Il songea à la déconvenue de cette jeune fille — si heureuse à présent qu'elle avait besoin de partager son bonheur — lorsque, de cette voix basse qu'on entendait chaque dix minutes après un bruit de balance et un sourd collogue, l'employé lui déclarerait, en lui rendant la parure sans valeur :

— On ne peut rien prêter, mademoiselle. Il voyait la pâleur interdite et blessée de la jeune ouvrière ; il pensait à la vieille mère, à toutes les déceptions, à tous les chagrins de ces humbles au bon cœur, aux mains vaillantes.

Mlle Lucie replaçait la broche dans l'écrin. — Ma mère, dit-elle, aurait bien voulu me l'épingler au cou le jour de mes noces ; qu'importe ! N'est-ce pas, monsieur, quelle est jolie ?

— Oh ! oui, mademoiselle. Mais la porte s'ouvrit et ce fut un nouveau groupe de misère. Les jeunes gens se levèrent pour garder leur place dans la file stationnant devant les guichets. La porte, maintenant, ne cessait de grincer, et pressée par les arrivants, Mlle Lucie se plaignait d'être mal à l'aise. Alors, Pêcheault, ému d'une pensée secrète, lui demanda :

— Voulez-vous me confier votre bijou, mademoiselle. Je vendrai votre numéro et vous pourrez vous rasseoir... c'est votre tour.

A l'Occasion des Fêtes du Nouvel An. Nous nous permettons d'attirer l'attention de notre nombreuse clientèle et du public en général sur le Grand Assortiment de Meubles. Francis and Paul Maestri Furniture Co. LE MAGASIN DE MEUBLE LE MEILLEUR MARCHÉ EN VILLE. Au Coin des Rues Ramparts et Iberville. Phone Main 243. UN SEUL MAGASIN LE GRAND MAGASIN PAS DE SUCCURSALE

rire, regagna la banquette afin d'y songer à son fiancé, aux joyeux amis que l'on convierait à la fête de Robinson... — Voici votre numéro, mademoiselle, dit Pêcheault en lui tendant un jeton de cuivre puis, dans ce papier, voilà votre écrit ; on ne garde que le bijou. L'écrin est bien enveloppé, vous pouvez le mettre à la poche afin de ne pas le perdre parmi tout ce public. D'ailleurs, rassurez-vous, on ne vous fera pas longtemps attendre.

— Merci, monsieur, fit-elle, et en récompense, reprenez votre place ; je vous l'ai gardée. Pêcheault s'assit, très troublé, les yeux fixés sur le papier qui entourait l'écrin. Il tremblait que la jeune fille ne le défilât, car si l'étudiant n'avait plus à la main sa canne à bequille d'or, Mlle Lucie tenait dans ses doigts, sans le savoir, son bijou de cuivre aux pierres fausses. Enfin, elle mit simplement le papier à la poche. Ils attendirent. Pêcheault regardait Mlle Lucie avec douceur, comme une amie.

— 63 ! cria tout à coup l'employé ; 63 ! personne ne répond ? Le numéro fut répété de proche en proche. — Mais c'est le vôtre, mademoiselle, fit soudain le jeune homme. — Vlà, m'sieu ! — 63 ! Cent quatre-vingt francs ! Acceptez-vous ? — Oui ! oui ! Si elle acceptait ? Elle jeta sur Pêcheault un regard de triomphe. Et le jeune homme, le cœur battant, la regarda se glisser, riieuse et souple, parmi la foule. Bientôt, entre les têtes, il l'aperçut qui cueillait un à un les louis que le payeur faisait tinter. Alors Pêcheault s'échappa. Il murmurait : — Cent quatre-vingt francs ! La tante fait bien les choses. Et, comme il était déjà tard, il se hâta vers le prochain bureau de poste afin d'envoyer un "pneumatique" désespéré à son petit accessit.

BUREAU DE SANTE. Mariages, Naissances et Décès. INSCRITS DANS LES DERNIÈRES 24 HEURES. MARIAGES. Santo Guiffre à Mlle V. Salafari. Richard H. Miller à Mlle Eveline V. Mitchell. James T. Flynn à Mlle Helen Scheler. Joseph Crawford à Mlle Lizzie Braxter. Pierre Dorgenois à Mlle Victoria Narcisse. Sam Alexander à Mlle Louisa Procter. Wade Jones à Mlle Carrie Thomas. Théophile Trépannier à Mlle Harriet Smith.

TRIBUNAUX. COUR CIVILE DE DISTRICT. Louise Rivière vs Joseph Doucet, son époux, séparation de corps et de biens. Emancipation de Georges Wm Spilmann. Succession de Augusta Krantz, épouse de Nathan Heymann. National Bank of Commerce, de St Louis, Mo., vs la Security Brewing Co. de la Nouvelle-Orléans, réclamation de \$11,350. John Russo vs the Orpheum Theatre and Realty Co., dommages de \$2,500. John Callan vs John Truro, compte dû de \$108.

VENTES INSCRITES AU BUREAU D'ALIÉNATIONS. State National Bank, en liquidation, à la Royal Turkish Bath Co., bail du premier étage de la bâtisse No 401 rue Royale, coin Conti, pour 34 mois, à \$125 par mois. Mme I. Capdeville, un garçon. Mme John I. oti, un garçon. Mme J. B. Foose, un garçon. Mme Frank Giarratano, un garçon. Mme Neil McAllister, un garçon. Mme Joseph C. Gilpin, une fille. Mme Walter H. Cree, une fille. Mme Frederick H. Braudt, une fille. Mme Edward Gregory, une fille. Mme Aug. L. Harry, une fille.

SIROP ANGELL CONTRE LA TOUX-COQUELUCHE, TOUX Rhume, Bronchite, Maladies des Poumons et de la Gorge. PRIX 25 et 50 Cents. Préparé par DR. RICHARD ANGELL. Et chez tous les Pharmaciens de la Nouvelle-Orléans. 27 Oct - 7m - Dim Mar Jm

F. A. BRUNET, IMPORTATEUR DIRECT. HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLIER. 318 RUE ROYALE. ALLIAGES ET RAURES DE MARIAGE ET TOUT GENRE. Le plus Grand et Unique Maison Française à la Nouvelle-Orléans. Vous visiter et vous rendre compte par vous-même de nos prix de nos marchandises. Les services de la compagnie sont gratuits. PHONE MAIN 4260.

W. G. COYLE & CO., Charbon et Coke, PHONE MAIN, 2126, 2127, 337 RUE CARONDELET.

John McLaughlin, 70 ans, 1254 rue Magazine. Mme Vve P. Marcet, 48 ans, 2710 rue Dumaine. Francis P. St-Philippe, 62 ans, 1529 rue N. Dorgenois. Ben Pearson, 32 ans, Hôpital de Charité. Laura Smith, 13 ans, 1824 rue Bourgogne. Virginia S. Pecorano, 3 ans, 1206 rue Freret. Chester Poye, 53 ans, 914 rue rue Opelousas, Alger, Lne. Victor Merle, 80 ans, 1071, rue Baronne. Grace Harper, 13 ans, Hôpital de Charité. Alexandre Bordes à la ville de la Nouvelle-Orléans, étendue de terre, Adams, Lowerline, Nelson et Fontainebleau Drive, donation. Provident Bldg & Loan Ass'n à James E. Vergnes, portion, Magnolia, Delachaise Clara et avenue Louisiana, \$1,500. Mme Ambrose Lapice à Hypolite Cistac, 10 ilets, Claiborne à Law, Forstall et Lizardi ; 17 ilets, Law à ligne du fond de So arpent, Forstall et Lizardi ; 2 terrains, Forstall Reynès, Urquhart et Girod, \$7,500. Jules A. A. Rousseau et al. à la Excelsior Homestead Association, 3 terrains, Columbus, Tontii, Laharpe et Rocheblave, \$4,850. Gaston J. Dureau et als à Vve Joseph Braun, terrain, Iberville, Bienville, Rocheblave et Dorgenois, \$3,200. Le même à Mme Joseph Braun, terrain, Bienville, Iberville, Rocheblave et Dorgenois, \$3,225. Mme Sidney Rousseau et als à Guillaume S. Dreux, terrain, St-Roch, Urquhart, Musique et Villard, \$1200. Albert L. Steward à Isaac Sparks, terrain, Robertson, Pié-té et Désiré, \$250.

F. A. ANDRIEU, PROPRIÉTÉ FONCIÈRE. Stocks et Bons, 802 RUE PERDIDO.

FRENCH DRY CLEANING. (Nettoyage à sec Français) Pas une fantaisie ni une mode, mais une industrie qui est maintenant une nécessité. Chaque département est sous la supervision directe d'une administration expérimentée et compétente. Téléphonez Main 3897 et nous enverrons un solliciteur directement à votre porte. New York Drying and Cleaning Co. 329 Rue St-Charles

D. MERCIER'S SONS. Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales. Téléphonez Main 3897 et nous enverrons un solliciteur directement à votre porte. New York Drying and Cleaning Co. 329 Rue St-Charles

La Compagnie d'Assurances Liverpool & London & Globe. A cherché pendant ses cinquante années de service aux Etats-Unis à réaliser la définition du mot assurer, à savoir : "Rendre certain ou garantir." Toutes personnes en réclamations pour pertes, assurées dans cette Compagnie et atteintes par les sévères congédiations qui ont eu lieu dans ce pays-ci et dans d'autres, atteront volontiers, croyons-nous, le sentiment de sécurité que leur a fait éprouver la possession de nos polices, et la satisfaction que leur ont donnée nos règlements.

CHEMINS DE FER. Car Moteur VIA Y. ET M. V. Nouvelle-Orléans et Baton-Rouge. L'COMMENÇANT LE 1er DECEMBRE. Quitte la Nouvelle-Orléans... Arrive à Baton-Rouge... Bureaux des Billets en Ville, 141 rue St-Charles. PHONE 3618 MAIN.

EST ou OUEST SOUTHERN PACIFIC. Par Mer jusqu'à New York et la Havane. Par Chemin de fer jusqu'en Californie et dans tout l'Ouest. Demandez pour la littérature gratis. Bureau de billets en ville. 227 RUE ST. CHARLES. PHONE MAIN 4027.

L'Illinois Central. Fournit le Service le Plus Efficace à Chicago St-Louis Louisville Cincinnati. et Tous les Points au Nord, à l'Est et à l'Ouest. Deux Trains sur Tout le Parcours Journalier. Lumières et Ventilateurs Electriques. Chars à Coups Indestructibles Construits en Acier. Toutes les Commodités et le Luxe du Voyage Moderne Donnés aux Clients. Bureau de l'Illinois Central, 141 RUE ST-CHARLES.

Train De New York. DIRECTEMENT A LA 32me RUE ET LA 7me AVENUE. Excellent Service de Obar Buffet "A LA CARTE". Bureau des Billets, 211 rue St-Charles. Dépot : Station Terminal, rue de Cadat. PHONE MAIN 6480.

EXCURSIONS A BAS PRIX VIA NEW ORLEANS GREAT NORTHERN RAILROAD. NOUVELLE-ORLEANS à Covington, Abita Springs, Mandeville, Laconbe, Forest Glen et les points intermédiaires. TOUS LES DIMANCHES ET MERCREDIS. Prix Aller et Retour \$1.00 LES DIMANCHES. Prix Aller et Retour \$1.25. 905 Whitney-Central Bldg. PHONE MAIN 488.

NEW YORK-NOUVELLE-ORLEANS Limited. qui quitte la Nlle-Orléans journalièrement à 8:00 p. m. un Train Pullman muni avec Cars de Club et d'Observation. La Tonne le Plus Ravide Possible. Pour toutes les informations à l'égard d'excursions, téléphonez à l'Agent principal, 905 RUE ST-CHARLES.

MINERAL WELLS ? DALLAS FT. WORTH. Pour tout s'inscrire sans pas de